

Rapport de recherche

Titre : Théâtre et Paysage (<https://www.manufacture.ch/fr/4414/Paysage>)

Auteurs : Maria Da Silva et Nicolas Dutour

Date : 2021

Institution : La Manufacture – Haute école des arts de la scène / HES-SO

1. Rappel des objectifs fixés dans la demande

Se déplacer de la scène vers le paysage - Créer avec l'existant - S'engager dans le réel - Écrire le paysage

Nous avons en premier lieu cherché à créer un cadre d'expérimentation qui tentait d'établir un pont entre la pratique du théâtre et celle du paysage. Quelles « mises en scène » du paysage cette démarche croisée permettrait-elle ? Grâce aux méthodes de travail du paysagiste, nous avons pu nous immerger, observer, documenter, rencontrer et occuper la friche de Malley entre janvier 2020 et mai 2021. Un long processus de prélèvement, d'enquête et de résidence – mis à l'arrêt entre mars et juin 2020 par la pandémie du COVID19 – nous a amené.e.s à mieux connaître notre terrain de recherche.

Nos objectifs étaient, tout d'abord, de nous déplacer de la scène vers le paysage pour nous confronter aux contraintes du réel et expérimenter des dramaturgies in situ et hors les murs du théâtre. Un premier objectif animé par le désir de créer avec l'existant et de questionner notre propre engagement. Dans un second temps, et à partir des matériaux prélevés, nous voulions proposer des formes d'écriture du paysage. Notre hypothèse était de considérer le paysage autant comme un espace scénographique que comme un sujet parlant.

2. Objectifs atteints

a. Approche sensible

- Immersion sensible sur notre terrain d'étude et d'intervention par une marche exploratoire en janvier 2020.

b. Approche documentaire

- Rencontre et entretiens avec les acteurs et actrices du territoire. Nous nous sommes entretenus avec l'équipe du théâtre Théâtre Kléber Méleau (TKM), les employé.e.s des Services Industriels de Lausanne (SIL), l'équipe de veilleur.euse.s de nuit du Centre d'hébergement d'urgence – le Sleep-in, un employé de la déchetterie intercommunale, la propriétaire de 2 ânes qui pâturent sur les lieux, des habitants du quartier environnant, le chef de service de Stratégie et développement de l'ouest lausannois (SDOL), le directeur de la Fabrique de Malley, structure de gestion commune chargée de

coordonner les différents projets publics et privés, d'assurer la cohérence du développement du secteur et la qualité urbaine des futurs quartiers.

- Rencontre avec l'historien et architecte Mathieu Jaccard pour une expertise historique du quartier.
- Rencontre et collaboration avec les organisateurs du projet « Malley en quartiers », l'historienne de l'art Léa Marie d'Avigneau et l'anthropologue de l'alimentation et du patrimoine immatériel Salvatore Bevilacqua. Notre dialogue s'est concentré sur les anciens abattoirs municipaux de Lausanne-Malley, fermés en 2002 et démolis en 2015.
- Consultation des archives de la ville de Lausanne concernant l'histoire du TKM.
- Consultation des archives de la ville de Renens pour des plans d'affectation de la friche et du TKM.

c. Approche immersive

- Présentation du secteur de gaz des SIL et visite commentée du Gazomètre qui nous a permis de créer une rencontre entre divers acteurs et actrices du site.
- Présentation et visite guidée du secteur de production d'électricité des SIL avec visite du poste de transformation Le Galicien.
- Visite guidée de la déchetterie.
- Visite du site accompagnés par l'ornithologue Jérémie Gremion qui nous a fait part des espèces qui habitent la friche.
- Occupation du lieu lors de 3 résidences de 2 à 3 jours avec prélèvement systématique son et image, à différents moments de la journée. Nous avons dormi sur la friche dans un van aménagé.
- Enregistrements sonores et photographiques des événements, visites, entretiens, imprévus et de nos réflexions orales.
- Implication et immersion dans la vie du théâtre TKM.
- Plusieurs traversées du territoire en prélevant ses transformations spatiales, temporelles et sociales.

d. Écrire le paysage

- Restitution d'une forme d'écriture du paysage réalisée en mai 2021.

3. Description de la démarche et synthèse des résultats

La méthodologie du paysagiste nous a permis de structurer notre approche. Elle nous a aidé à mettre en lumière le contexte du site, de comprendre ses enjeux et de considérer le lieu dans toutes ses composantes végétales, sociales, culturelles, historiques, spatiales, sensibles, politiques, poétiques... Ces prélèvements nous ont servi pour imaginer des formes de dramaturgies.

1^{ère} phase : se mettre en état d'effervescence / l'approche intuitive

Première expérience du paysage sous forme d'une marche sensible qui a suscité une première impression du site. Ces impressions ont été prélevées sous la forme d'un inventaire écrit, mis en commun et synthétisé sous forme d'une carte sensible.

Premières observations du lieu :

- Omniprésence de déchets.
- Ambiances sonores industrielles (machines diverses, moteurs, travaux..)
- Fragmentation des espaces libres du site en parcelles privées délimitées par des grillages et des barrières.
- Forte circulation de camions et voitures. Aménagements précaires pour les piétons.
- Manifestation de signes exprimant la transgression (grillages fendus, passages entre deux barrières, traces d'occupations précaires en zone privative, décharge sauvage, etc.) et d'éléments évoquant le sacré (lieu de culte, entreposage et alignement d'éléments désuets, etc.).

Ces observations nous ont amené.es à ce questionnement : quelle place occupe le vivant ?

2^{ème} phase : traverser les échelles / l'approche documentaire

Rencontre des acteurs du site, consultation des archives afin d'avoir une approche située de la friche et de son contexte. À la fin de cette phase, nous avons entretenu une correspondance au sein de l'équipe, forcée par le Covid, pour mettre en perspective les enjeux urbains, écologiques, économiques, humains...

Deuxièmes observations du lieu :

- Enchevêtrement des temporalités : traces d'un passé industriel, un présent fonctionnel et déconsidéré, une projection dans l'avenir avec le projet de construction d'un nouveau quartier d'habitations partiellement engagé.
- Absence d'espaces d'échanges et de rencontre entre les différents acteurs du site.
- Enjeux financiers importants liés au projet de réaffectation du site et sa mise en suspens à cause de la pollution des sols (principalement la houille produite par les années d'exploitation de l'ancienne Usine à gaz)

Ces observations nous ont conduit.e.s à ces questionnements : Peut-on parler de tiers paysage selon la définition de Gilles Clément comme nous l'avions posé au moment de la formulation de notre projet ? Quel est notre rôle, positionnement vis-à-vis des acteurs et actrices de la friche ?

3^{ème} phase : parcourir en tous sens / l'approche immersive

Nous avons résidé à trois reprises sur le site pendant deux à trois jours. Ces résidences ont été une étape clé qui nous ont permis d'éprouver le site jour et nuit et de nous adapter à ses contraintes et particularités.

Lors de ces occupations, nous avons observé les transformations, les variations du site, saisi les imprévus et les rencontres du hasard. Nous sommes allé.e.s au-delà des limites imposées et eu accès aux parcelles privées.

Troisièmes observations du lieu :

- Consolidation des liens avec les différents acteurs
- Mise à l'épreuve de notre endurance et engagement
- Repérage des activités nocturnes
- Découverte des potentiels dramaturgiques paysagers de la friche

Ces observations nous ont amené à ces questionnements : avec toutes ces composantes, comment écrire le paysage ? Comment transmettre au mieux l'expérience vécue du paysage ? De quelles ressources pouvons-nous disposer pour faire avec (à savoir créer avec l'existant, avec ce que le paysage peut nous offrir sans imposer des éléments artificiels contraires à notre démarche. Un « faire avec » qui se déploie en collaboration avec les acteurs et actrices de la friche, ainsi que par un inventaire des matériaux à disposition) ?

4^{ème} phase : ouvrir le projet en cours

Il était prévu que nous fassions une première restitution de notre recherche à l'occasion du Festival Tarmac organisé par la Ville de Renens en juin 2020. Nous avons imaginé une forme intitulée « Ça vaut le détour » qui consistait à déplacer, en bus, le public du centre de Renens vers le site de la friche de Malley. Une fois sur le site, nous voulions réaliser une visite guidée en mettant en perspective l'enchevêtrement des temporalités. Le festival a été annulé en raison des mesures Covid.

5^{ème} phase : écrire le paysage

Une deuxième proposition de restitution intermédiaire nous a été faite par les organisateurs de l'événement « Malley en quartiers » qui inaugurerait un parcours de remémoration autour des anciens abattoirs. Pour cette invitation, nous avons voulu explorer l'activité nocturne du site. Une temporalité que nous voulions mettre en partage et faire expérimenter. La fonction du veilleur de nuit, que nous avons observée (travailleurs sociaux, agents de sécurité), nous a servi à créer une fiction et des intentions dramaturgiques. Il nous semblait important d'éprouver une nuit entière pour témoigner de cette part invisible de la friche.

Nous avons défini une dramaturgie en trois mouvements : entrer-occuper-sortir. Pour le premier mouvement, nous avons travaillé sur les seuils et les limites du territoire. Pour le deuxième mouvement, nous avons voulu tester une forme d'organisation collective d'un camp et divers dispositifs d'exploration de la friche par des rondes et une rencontre avec des acteurs et actrices du site. Nous avons aussi testé l'endurance des participants face au sommeil (séance d'écoute à minuit d'un concert de sons prélevés et mixés). Enfin, la sortie, chargée de l'épreuve de la nuit, laissait une place au lever du jour et à l'effacement des traces de notre passage. Intitulée « Veilleurs de nuit », cette proposition devait avoir lieu en octobre 2020, les mauvaises conditions météo nous ont obligé à la reporter au printemps 2021.

La Veillée s'est finalement réalisée dans la nuit du 1er mai au 2 mai 2021. Elle s'est déroulée sur douze heures entre 19h et 7 h du matin par temps de pluie. Nous avons effectué 5 jours de préparation pour préciser les enjeux dramaturgiques, la coordination des acteurs invités, le rassemblement des éléments matériels et techniques, le pré-montage du campement, et, en collaboration avec l'équipe de la mission Recherche de La Manufacture, pour les demandes d'autorisation d'occupation et la définition du plan Covid.

Nous voulions écrire une forme proposant une expérimentation sensible du paysage sans imposer un seul et unique point de vue. Nous avons le désir de révéler la complexité des enjeux du territoire.

Observations :

- La gestion du temps a été essentielle dans le maintien de la forme et du rythme pour nous tenir éveillés.

- La météo mauvaise a exigé un renforcement de notre détermination à réaliser la veillée et à la communiquer.
- La présence de la pluie a exigé un redoublement d'efforts pour gérer et parer les imprévus :
 - o La nécessité d'un pré-montage du campement plus étanche
 - o La démotivation de quelques participants
 - o L'organisation du campement nécessitant plus d'implication et d'intelligence collective pour affronter le froid
 - o La capacité à motiver les participants dans ces conditions.
 - o L'anticipation de rencontres imprévues et de potentiels dangers
- La fluctuation de notre rôle dans cette forme, entre accompagnants, experts, participants et interprètes.
- La fluctuation de notre posture entre forte présence et effacement afin de laisser le paysage parler.

En partant de ces observations et en prenant en compte les retours des participants, cette forme de restitution a atteint nos objectifs au-delà de nos attentes. Grâce à cette expérience, nous avons testé diverses écritures du paysage en un seul mouvement ou espace-temps, celui de la veillée.

6^{ème} phase : restituer

Cette recherche-action, qui atteint ses objectifs, visait à interroger les outils de travail du paysagiste comme source potentielles de dramaturgies théâtrales. L'étendue de la recherche et nos échanges avec les différents acteurs.rices du site et les participant.e.s de la veillée nous ont permis de dégager des formes de dramaturgie capables de révéler le paysage comme « espace scénique » et sujet. Le rapprochement de nos deux pratiques, paysagisme et mise en scène, est resté pertinent dans une lecture sensible du réel et son orchestration.

4. Mesures de valorisation réalisées / prévues

Mesures de valorisation réalisées :

- DA SILVA Maria, DUTOIR Nicolas, « Théâtre et Paysage », in [Journal de la Recherche n°2](#), pp. 3-6, janvier 2021.
- NICOLAS DUTOIR, « Autour d'un théâtre », in [Journal de l'ADC n°79](#), pp. 20-23, juin 2021.
DA SILVA Maria, DUTOIR Nicolas, « [Des voix dans la tête](#) », marche exploratoire, Pavillon de la danse, Association pour la danse contemporaine, Genève, 20 et 22 mai 2021.
- DA SILVA Maria, DUTOIR Nicolas, « Veilleurs de nuit, veillée collective », Malley, Lausanne, 1er mai 2021.
- DA SILVA Maria, DUTOIR Nicolas, « [Théâtre et Paysage - Entrer, résider, sortir](#) », workshop, Université de Genève, 24-25 octobre 2020.
- DA SILVA Maria, DUTOIR Nicolas, « Veilleurs de nuit, veillée collective », inauguration de [Malley en Quartiers](#), Lausanne (annulé / météo), 3 octobre 2020.

- DA SILVA Maria, DUTOIR Nicolas, « Performance(s) paysagère(s) » sur le site de Malley, dans le cadre du [festival Tarmac](#), Renens (annulé / COVID), Juin 2020.

Presse : DANESI Marco, « [La friche, entre voies ferrées et chats errants](#) », in Revue Hémisphères, pp.42-45, n° 21, juin 2021.

Mesures de valorisation prévues :

- Rédaction d'un article à publier dans une revue scientifique (prise de contact avec les rédactions des revues : Le Cri, Tracés et A/R)
- Workshop de transmission Théâtre et paysage intitulé « Étrange familiarité » autour de nos pratiques croisées durant l'année universitaire 2021-22, Affaires culturelles de l'UNIGE, Genève.

5. Perspectives

- Mise en commun des résultats de notre recherche avec d'autres chercheurs qui partagent les mêmes préoccupations. Expérimentation de croisements des notions de territoire et paysage avec d'autres pratiques artistiques. Nous organisons un laboratoire de recherche expérimental dans cette perspective du 12 au 18 août 2021, aux Rasses, en Suisse.
- Volonté d'approfondir notre méthodologie et format de restitution dans d'autres contextes avec en tête quelques hiatus liés aux spécificités de nos deux pratiques :
 - La question de la pérennisation d'une création
 - La question de l'impertinence face aux enjeux du réel
 - La question de notre présence et de notre intervention dans le dispositif